



BLIZZARD ENTERTAINMENT

Le journal de Li Li

Septième partie



Chapitre sept : Les étendues sauvages de Krasarang

Même sans oncle Chen pour m'aider, je n'ai eu aucun mal à trouver les étendues sauvages de Krasarang. Mais me traîner à travers la boue du sinistre marécage qui longe la côte a été une vraie épreuve. Le feuillage était si épais qu'il cachait le soleil, et il était presque impossible de s'orienter. Quand je ne trébuchais pas sur des racines tordues, je m'entortillais dans les saletés de lianes qui pendaient des arbres. Et puis, il y avait la faune. Des sauroks, des guêpes géantes, et tout un tas d'autres bestioles énervées tapies dans tous les coins.

C'était vraiment l'aventure que j'avais espérée !

Mais je n'arrivais pas à trouver l'endroit d'où Liu Lang était parti sur Shen Zin Su, et ça m'embêtait. Après des jours de recherche à travers les étendues sauvages sans le moindre résultat, j'ai croisé le chemin d'un pêcheur appelé Ryshan, le premier pandaren que j'avais rencontré depuis un moment. Il venait de livrer une cargaison de poissons au guet de Zhu, un petit avant-poste du nord-est de Krasarang construit pour empêcher les saletés comme les sauroks d'attaquer les voyageurs qui se rendent vers la côte.

Il ne doit pas être facile de se trouver des amis en Krasarang, parce que Ryshan m'a traitée comme une sœur alors qu'on venait à peine de se rencontrer. Quand je lui ai expliqué ce que je faisais dans la région, il m'a dit que l'endroit d'où était parti Liu Lang était très proche de son village, le quai des Hameçonneurs. Il a eu la gentillesse de m'inviter à passer là-bas pour refaire le plein de provisions avant de partir pour le site. La chance s'était enfin décidée à revenir.

Sur le chemin du village, Ryshan m'a expliqué l'histoire de Krasarang. Il n'y a pas beaucoup de pandarens qui s'aventurent dans ces forêts. « Juste des pêcheurs et des fous, s'il y a une différence entre les deux, » a-t-il dit avec une fierté évidente. On est passés près d'un tas de ruines croulantes, qui avait autrefois appartenu aux mogu. Avant la chute de leur empire, il

y a très longtemps, certaines de ces grosses brutes avaient vécu en Krasarang. Plus récemment, ils étaient revenus pour reprendre leurs anciens territoires, mais des héros comme ceux qui nous avaient aidés, oncle Chen et moi, à la brasserie familiale les avaient repoussés.

Le soleil était presque couché quand on a fini par approcher du quai des Hameçonneurs. C'était un petit village décrépît construit juste au large de la côte, et Ryshan et moi avons dû prendre un bateau pour traverser. Rien de terrible a priori, non ? Mais juste après qu'on a embarqué, il s'est mis à brailler et s'est levé d'un coup en agitant une des rames en l'air. Qu'est-ce qui pouvait bien alarmer comme ça un courageux pêcheur comme lui ? Des crocilisques ? Des sauroks ? Je commençai à prendre peur quand j'ai vu ce qui l'avait secoué : un raton voleur.

Ces petites boules de poil sont des pros du vol, et ils *adorent* le poisson. En d'autres termes, ils sont un cauchemar pour les pêcheurs. Celui qui était sur notre bateau était féroce, et il n'a pas sourcillé quand Ryshan a commencé à taper par terre avec la rame. Au contraire, il a riposté en grognant et en tapant avec ses griffes.

Normalement, les ratons voleurs ne quittent pas la vallée des Quatre vents, mais celui-là s'était aventuré loin, jusqu'en Krasarang. J'ai calmé Ryshan en lui promettant de m'occuper de cette boule de poils et de m'assurer qu'il ne mettrait pas la patte sur ses poissons. C'était la moindre des choses : après tout, ce raton était un explorateur, comme moi. Bizarrement, il me rappelait un peu mon grand frère, Shisai, peut-être à cause de son visage rondelet et de ses oreilles touffues. Ou alors à cause de la manière dont il ramassait des vieux bouts de nourriture pris dans sa fourrure pour les manger, sans se soucier de passer pour un gros dégoûtant. Bref, quelle que soit la raison, j'ai décidé de lui donner le nom de mon grand frère. C'était difficile à croire, mais Shisai me manquait pour de vrai. Enfin... un peu.

Au quai des Hameçonneurs, Ryshan et ses copains ont fait griller une partie de la prise du jour en me racontant leurs meilleures anecdotes de pêche. Quand je leur ai dit que je venais

de l'île Vagabonde, c'est comme si je les avais mis au défi de sortir leurs plus fabuleuses histoires, et ils ont commencé à me conter comment ils avaient pêché un bébé kraken des années auparavant.

Juste des pêcheurs et des fous. Oui, c'était bien ça.

L'une des choses les plus intéressantes dont ils parlèrent était le temple de la Grue rouge. C'est un complexe énorme situé au milieu de Krasarang qui a été construit en l'honneur de l'Astre vénérable Chi Ji, la Grue rouge. Ryshan m'a dit que c'était une créature puissante et bienveillante et qu'elle était également appelée l'esprit de l'espoir. Mais assez récemment, quelque chose de dangereux s'était échappé des profondeurs du temple : des *sha*. C'était des démons étranges qui avaient ensuite été vaincus, mais pas avant qu'un voile de désespoir se soit abattu sur les étendues sauvages.

J'avais entendu parler des sha pendant l'attaque de Chasse-Pierre par les mantides, quand j'étais dans la vallée des Quatre vents. Pourquoi est-ce que ces choses bizarres se mettaient d'un seul coup à apparaître dans tous les coins ? Est-ce qu'ils étaient *partout* en Pandarie ? Le simple fait de penser à eux me donnait la chair de poule. Cette nuit-là, j'ai eu du mal à m'endormir.

Le matin suivant, je me préparais à continuer ma recherche du site d'origine de l'île Vagabonde, quand un dirigeable géant a atterri sur le quai ! Le pilote était un gentil pandaren, Shin Murmure de Nuage, et il arrivait du nord du sommet de Kun-Lai pour emporter une cargaison de poisson. Apparemment, il devait livrer un lieu sacré situé haut dans les montagnes : le temple du Tigre blanc. Les poissons de Krasarang doivent être parmi les meilleurs de Pandarie. Sinon, pourquoi est-ce qu'il serait venu si loin au sud ?

Plus Shin parlait de Kun-Lai, plus il me donnait envie de voir la région. Il m'a dit que j'étais la bienvenue si je voulais l'accompagner, à condition que je l'aide à charger le poisson. Comment refuser une telle offre ? Bon, je n'avais pas encore trouvé l'endroit où Liu Lang et

le grand Shen Zin Su avaient commencé leur voyage à travers les mers, mais au moins j'avais identifié le coin où il était. Oncle Chen et moi pourrions toujours revenir un peu plus tard. Mais quand est-ce que j'aurais à nouveau la chance d'aller à Kun-Lai ? Maintenant que Chen passait tout son temps à la brasserie, il pourrait s'écouler des semaines – voire des mois – avant qu'on reparte vers les coins les plus éloignés du pays. Ou peut-être qu'on ne repartirait jamais. Je me suis imaginé oncle Chen enfermé toute la journée assis dans la brasserie, à boire de la bière par tonneaux entiers jusqu'à devenir encore plus gros que le ballon de Shin. Trop gros pour passer la porte !

Il n'y avait plus qu'une chose à faire : je me suis retroussé les manches, bouché le nez, et je me suis mise à charger des barils de poisson dans le grand filet suspendu au ballon. Quand on a terminé, je sentais probablement aussi mauvais qu'un vrai pêcheur, mais ça n'était pas cher payé pour un trajet gratuit jusqu'à un endroit aussi mystérieux et fascinant que Kun-Lai.

Après avoir dit au revoir aux pêcheurs, j'ai fourré Shisai dans mon sac et j'ai sauté à bord du ballon de Shin. On est vite montés au-dessus des étendues sauvages de Krasarang, toujours plus haut ! Le vent nous a emmenés vers le nord, au-dessus de la forêt de Jade, puis jusqu'aux majestueuses montagnes de Kun-Lai. Par des trous dans le lit blanc des nuages, j'ai commencé à entrevoir ma destination.

Quand j'ai dit à Shin que Kun-Lai avait l'air magnifique vu de loin, ça l'a attristé. « C'est drôle comme tout a l'air parfait vu du ciel. Kun-Lai est un endroit merveilleux, comme tu le dis. Mais de nos jours, tout n'y est pas rose. L'orage qui gronde menace toute la région, mon enfant. »

Il m'a alors expliqué que la guerre avait gagné certaines parties de Kun-Lai. Il m'a dit de ne pas m'inquiéter et que l'endroit où il m'emmenait ne présentait aucun danger, mais je me suis quand même demandé si me joindre à lui n'avait pas été une erreur.

Puis je me suis rappelée qu'oncle Chen et tous les autres grands explorateurs avaient eu besoin de traverser des régions dangereuses comme d'autres paisibles. Tout ça faisait partie de la vie d'un voyageur. J'ai inspiré un grand coup et j'ai regardé au loin, prête à affronter *tous* les défis qui m'attendraient dans les montagnes enneigées de Kun-Lai !